



**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE**  
**DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (DES)**

**COMMISSION MULTISECTORIELLE D'IMPLANTATION DU NOUVEAU SECONDAIRE**

# **ECONOMIE**

## **MODULE I**



**PROGRAMME 1<sup>ère</sup> ANNÉE DU SECONDAIRE**

**2007-2008**

# **Introduction à l'Economie - Année 2007-2008**

Plan Sommaire

## **Chapitre I. Fondement de l'économie**

1. Objet et définition de l'économie
2. Importance de l'économie
3. Besoins et rareté
4. Hypothèses Ceteris paribus
5. Macroéconomie et microéconomie
6. Agents Economiques
7. Flux circulaires

## **Chapitre II. - NOTION DE MARCHE**

1. Historique de l'économie de troc
2. Définition de Marché
3. Typologie de marchés
4. Mécanisme de la concurrence monopolistique

- 5. Notion de l'offre et de la demande
- 6. Adam Smith et la main invisible
- 7. Les fonctions principales d'un système économique

### **Chapitre III.- L'ETAT ET LE MARCHE**

- 1. Définition de l'Etat
- 2. Principaux rôles de l'Etat dans une économie de marché
  - 2.1. Assurer le fonctionnement des marchés
  - 2.2. Corriger les imperfections
  - 2.3. Redistribuer les revenus

### **Chapitre IV.- LES METHODES DE L'ECONOMIE**

- 1. Démarche scientifique
- 2. Essence de l'économie positive
  - 2.1. Définition de l'économie positive
- 3. Essence de l'économie normative
  - 3.1. Définition de l'économie normative
- 4. Essais / Erreurs

## **Chapitre V.- RELATION ECONOMIQUE INTERNATIONALE**

1. Définition du commerce international
2. La théorie d'avantages absolus
3. Coût d'opportunité
  - 3.1. Coût d'opportunité et utilisation du temps
  - 3.2. Coût d'opportunité et situation de risque
4. David Ricardo et la théorie des avantages comparatifs
5. Maximisation des gains du consommateur
6. Intégration économique
7. La mondialisation

## **Chapitre VI.- MARCHE DE CONCURRENCE PARFAITE**

1. Nature et caractéristiques de la demande
2. Loi de la demande
3. Nature et caractéristiques de l'offre
4. Loi de l'offre
5. Notion d'équilibre entre l'offre et la demande

# CHAPITRE I

## FONDEMENTS DE L'ECONOMIE.

### *COMPETENCES TERMINALES :*

1. Savoir, Comprendre les fondements de l'économie
2. Décrire la relation entre besoins illimités, ressources limitées.
3. Analyser à partir de cette relation le problème posé par l'économie (la nature de l'activité économique).
4. Identifier les actes principaux posés par l'homme, les acteurs économiques et leurs comportements.

### *COMPETENCES SPECIFIQUES :*

1. Définir l'économie
  2. Présenter l'objet de l'activité économique
  3. Présenter l'objet de la microéconomie.
  4. Présenter l'objet de la macroéconomie
  5. Présenter les différents agents économiques
  6. Réaliser le diagramme des flux circulaires.
-

# CHAPITRE I

## FONDEMENTS DE L'ECONOMIE.

### Mise en situation

Il est demandé à la classe de définir l'économie. Cet exercice doit être réalisé sans l'aide d'aucun support. Ensuite le professeur recueille les différentes définitions provenant des élèves.

#### 1. *Définition et objet de l'économie.*

Nous adoptons la définition provisoire suivante de l'économie, proche de celle des classiques:

"L'économie analyse les processus de création et de répartition de la richesse évaluable

monétairement", avec la définition suivante de la richesse, empruntée à Adam Smith :

"L'étendue des nécessités, des commodités et des agréments de la vie humaine dont (un

homme) peut jouir".

Il existe de très nombreuses autres définitions de l'économie. L'une des plus répandues est la suivante: "L'économie est la science de l'allocation optimale de ressources rares à la satisfaction des besoins potentiellement infinis ou illimités". Même si l'on restreint les besoins à ceux qui peuvent être satisfaits par la richesse et donc les ressources à ce qui contribue à produire cette richesse, cette définition est beaucoup plus précise que celle que nous avons provisoirement adoptée. En particulier, elle fait de l'économie une science normative. L'économie se fixe comme objectif de dire comment on peut, avec des moyens limités, obtenir le maximum (c'est ce que signifie allocation optimale) de satisfaction des besoins.

En d'autre terme, « l'économie est une science sociale parce qu'elle traite du comportement humain (quand ce dernier est engagé dans des activités impliquant l'utilisation des ressources rares pour pourvoir à des besoins illimités) à l'intérieur d'un cadre social ». Contrairement aux politologues, par exemple, qui se penchent sur l'organisation et le fonctionnement de l'Etat ainsi que sur le comportement électoral et les relations internationales, aux sociologues qui s'intéressent au comportement des êtres humains qui interagissent à l'intérieur des groupes,....

Une tendance récente de l'économie consiste à s'intéresser à l'ensemble de besoins humains, et pas seulement aux besoins matériels et à considérer l'ensemble des ressources pour les satisfaire, la ressource fondamentale, en effet "rare", étant le temps dont dispose chaque individu. Cette tendance récente consiste donc à étendre le champ de l'économie à : "la science du comportement rationnel des individus", un comportement rationnel se définissant comme consistant à chercher à atteindre une fin déterminée avec la plus grande "économie" de moyens.

Cette vision de l'économie la conduit à traiter des questions qui relèvent habituellement de la sociologie, de la psychologie ou des sciences politiques. Pour notre part, nous ne considérerons pas que la recherche des moyens de faire un mariage "optimal", l'explication des raisons pour lesquelles les femmes battues reviennent si souvent vivre avec l'homme qui les ont battues même après l'avoir dénoncé à la police, ou le calcul conduisant au suicide "rationnel", fassent partie de l'économie. Ce n'est certes pas pour une raison de principe. Que l'économie puisse progressivement étendre le champ des phénomènes sociaux qu'elle analyse n'a rien de choquant à priori.

La raison pour laquelle nous avons précisé « richesse évaluable monétairement » est la suivante. Certaines richesses, selon la définition de Smith, ne le sont pas toujours. C'est le cas d'un air pur, d'un beau paysage. Si on ne peut les évaluer monétairement, elles ne peuvent faire l'objet, en pratique, de choix entre elles et d'autres richesses, faute d'unité commune pour les évaluer. Or les extensions évoquées ci-dessus manipulent fréquemment des « objets » qui ne sont pas évalués monétairement. Les conclusions auxquelles on aboutit restent alors le plus souvent vaguement qualitatives et sans grand intérêt. C'est ainsi qu'il n'a été possible, par exemple, de commencer à

faire avec rigueur de « l'économie de l'environnement » que lorsqu'on a commencé d'évaluer monétairement les « biens environnementaux » (l'air pur, les paysages, etc.)

## **2. Importance de l'économie**

Il est important d'étudier l'économie pour plusieurs raisons:

- ❖ La compréhension des mécanismes de notre système économique nous permet d'en améliorer le rendement, en plus de nous aider à faire face aux difficultés avec lesquelles le pays est aux prises.
- ❖ Les habitants d'un pays doivent être en mesure d'imaginer et d'évaluer les conséquences reliées à diverses lignes de conduite afin de déterminer celles qui sont les plus aptes à améliorer le bien-être économique et social de la collectivité
- ❖ L'analyse économique est un exercice logique permettant d'aiguiser notre bon sens.
- ❖ Enfin, l'étude de l'économie peut s'avérer stimulante sur le plan intellectuel, elle peut mener à un niveau élevé de satisfaction. Dans les années 1940, les économistes ont exercé leur métier principalement dans les universités. De nos jours, les économistes professionnels occupent des postes un peu partout au sein des entreprises et du gouvernement.

**Conclusion:** Il importe d'étudier l'économie afin de mieux comprendre certains problèmes mondiaux les plus pressants.

## **3. Besoins illimités**

Un besoin est un état de manque face à ce qui est nécessaire ou ressenti comme tel. La rareté engendre le besoin. Les besoins sont liés à la survie de l'homme (se loger, s'habiller,...) ou à son confort (communiquer, se divertir,...).

Un besoin satisfait en engendre toujours un autre. Cela signifie que l'on est toujours motivé par un besoin à chaque fois que l'on vient de satisfaire un premier. Par exemple, après avoir acheté tous vos cahiers, vous avez manifesté le besoin d'acheter un stylo, ensuite d'un correcteur blanc (liquid-paper) et ainsi de suite



### **3.1. Classification des besoins**

Ils sont classés en :

a) Besoins vitaux, appelés communément besoins physiologiques ou fondamentaux (manger, boire,...).  
Ce sont des besoins primaires.

b) Besoins secondaires, communément appelés besoins secondaires (besoins de civilisation ou sociaux liés au fait que l'homme vit en société < loisirs, déplacements >).

**N.B:** Les besoins peuvent-être individuels ou collectifs. Ils sont individuels lorsqu'ils sont propres à chacun. Tandis qu'ils sont collectifs quand ils sont propres à plusieurs personnes, satisfaits par les biens publics. Exemples: écoles, hôpitaux, routes,...

### ***3.2. Rareté des ressources***

La rareté est la tension entre les besoins et les ressources disponibles pour les satisfaire. La rareté constitue le postulat de base d'un grand nombre de théories économiques, mais ce sont les économistes néo-classiques qui y réfèrent explicitement.

#### **Exemples pédagogiques**

Vous avez 100 gourdes en main. Est-ce que ces 100 gourdes vous permettront-elles d'acheter tous vos cahiers, votre stylo et votre correcteur ? La réponse est sans doute « non ». Vos 100 gourdes que vous pouvez considérer comme vos ressources sont limitées par rapport à vos besoins qui sont illimités.

Pour faire face à ce problème de rareté des ressources, l'homme décide de produire. Ainsi, la production devient le premier acte à dimension économique.

Dans cette optique, l'activité économique a pour objet d'étudier la façon dont l'homme s'organise pour poser des actes susceptibles de satisfaire le mieux possible ses besoins illimités (objectif de la production) en utilisant de manière rationnelle les ressources rares.

#### **4. L'Hypothèse Ceteris paribus**

*Ceteris paribus* (forme complète : *Ceteris paribus sic stantibus*) est une locution [latine](#) se traduisant par : « toute chose étant égale par ailleurs ». Elle est surtout utilisée en [science économique](#), quand dans un modèle théorique l'influence de la variation d'une quantité (la variable explicative) sur une autre (la variable expliquée) est examinée à l'exclusion de tout autre facteur.

Exemple : le prix détermine la demande *ceteris paribus*.

En ajoutant *ceteris paribus* on reconnaît l'influence possible d'autres facteurs (dans l'exemple, les revenus des consommateurs, leur nombre, leurs préférences, etc.) et on les exclut du modèle : toutes les variables autres que celle étudiée sont considérées comme inchangées.

#### **5. Objet de la microéconomie et de la macroéconomie**

En économie, il est une erreur qui se répète souvent. Elle consiste à croire que ce qui est vrai pour un individu ou un petit groupe d'individus l'est nécessairement pour le groupe entier. Il s'agit là d'un sophisme. Appliquons ce raisonnement à un exemple économique. Une augmentation de salaire de monsieur Joël est souhaitable car il pourra augmenter son pouvoir d'achat et son niveau de vie. Par contre, si tous les travailleurs ont des augmentations similaires, sans qu'il y ait une hausse de productivité, les prix vont augmenter. Cette situation peut ne pas être favorable à monsieur Joël malgré son augmentation de salaire.

Ces commentaires sur le sophisme nous amènent à distinguer deux niveaux d'analyse à partir desquels l'économiste peut formuler des lois relatives aux comportements économiques : la microéconomie et la macroéconomie.

### 5.1. Microéconomie

La *microéconomie* se préoccupe des unités économiques particulières et analyse de façon particulière leur comportement économique. A ce niveau d'analyse, l'économiste observe minutieusement une unité ou un petit segment de l'économie. On étudiera une entreprise ou un ménage en rapport avec la production ou un prix donné. En d'autres termes, elle sert à comprendre le comportement des agents économiques.

### 5.2. Macroéconomie

A un tout autre niveau, la macroéconomie étudie l'économie dans son ensemble ou à partir des composantes de base comme les ménages, les entreprises, l'Etat et le reste du monde. Un agrégat est un ensemble d'unités économiques particulières qu'on étudie comme s'il s'agissait d'une seule unité. Ainsi, la macroéconomie cherche à obtenir une vision globale de la structure de l'économie et des relations entre les principaux agrégats qui la constituent.

### 6. Agents économiques.

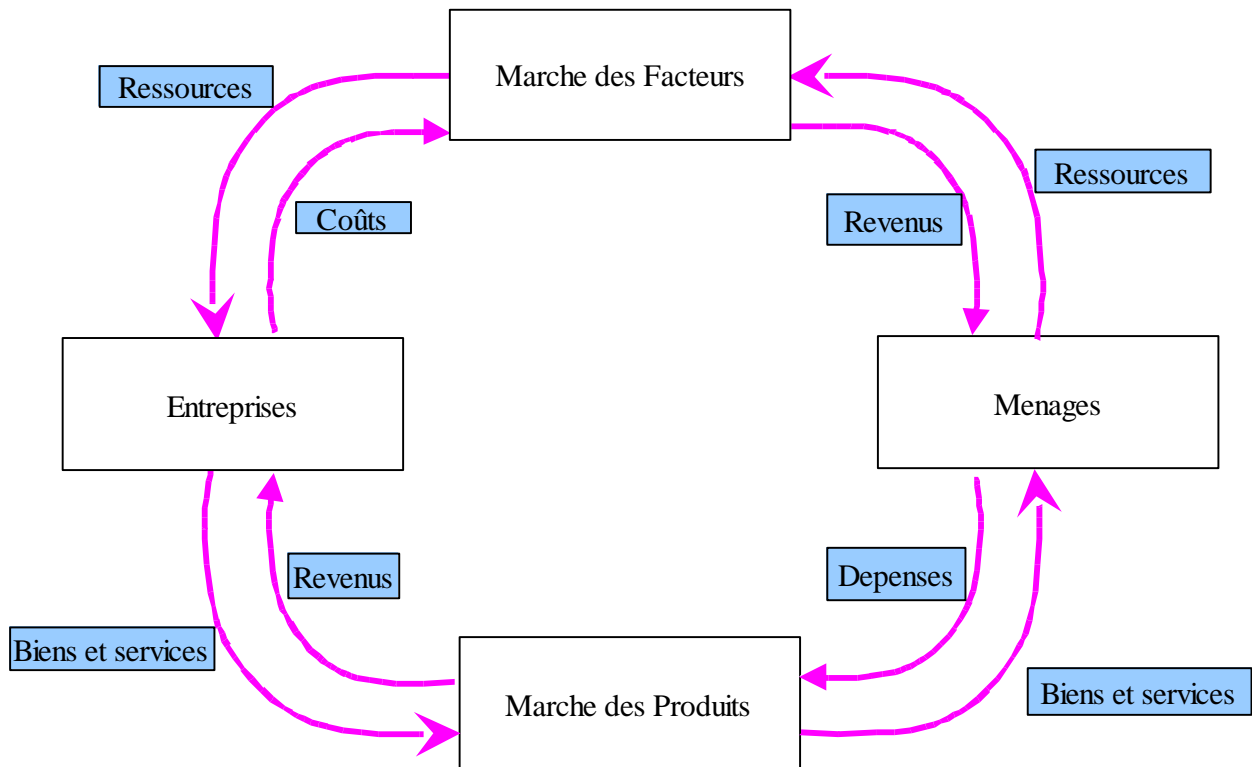
Les agents économiques (ou encore les acteurs économiques ou les unités économiques) sont des personnes physiques ou morales, dotées de l'autonomie de décision, qui participent à l'activité économique. Ils sont au nombre de quatre :

- **L'entreprise** est une organisation économique : une unité de production de richesses et de répartition de revenus. L'entreprise est donc un système économique et social, un système ouvert sur son environnement, finalisé par sa mission, ses buts, ses objectifs. Pour y arriver; l'entreprise doit utiliser diverses ressources qui constituent les facteurs de production. Ce sont le capital et le travail.
- **Le ménage** peut être défini comme les occupants d'une même habitation, même s'il s'agit d'une seule personne; on parle dans ce cas de « ménage ordinaire». Il peut également être compris comme l'ensemble des membres d'une institution telle une communauté religieuse, un foyer d'accueil ou encore une famille. Dans ce cas, on parle de « ménage collectif ».

Qu'il soit ordinaire ou collectif, le ménage a pour principale fonction la consommation de biens et services. Et pour consommer, ils utilisent les revenus de leur force de travail.

- **L'Etat** représente dans ce contexte l'ensemble des institutions publiques et les associations ou organisations qui produisent des services non-marchands comme l'éducation ou la santé.
- **Le reste du monde** rassemble l'ensemble des agents économiques qui résident à l'extérieur du pays.

### 7. Diagramme des flux circulaires



Le diagramme des flux circulaires traduit l'interdépendance entre différents agents économiques, plus précisément entre les ménages et les entreprises. En d'autre terme, le flux circulaire désigne la circulation des biens, des services et des revenus entre les secteurs de l'économie.

Le diagramme présente le fonctionnement de deux (2) marchés: le marché des facteurs de production (terre, travail, capital et entrepreneuriat) et celui des biens et services. En observant, on remarque que tous les flux extérieurs constituent des flux matériels de biens, de services et des ressources qu'on peut appeler des « flux réels ». Tandis que les flux intérieurs sont des revenus ou des dépenses sous forme d'argent. Ceux-ci sont des flux monétaires ou nominaux.

Dans la partie supérieure du diagramme, on constate que les entreprises achètent aux ménages les services tirés de leurs ressources. Ainsi ce qui est perçue comme coût de production du point de vue des entreprises représente un revenu pour les ménages. Tandis que dans la partie inférieure, les ménages achètent des biens et services aux entreprises sur le marché des produits. Ainsi, ce qui est un coût ou une dépense de consommation du point de vue des ménages représente le revenu ou les recettes financières des entreprises.

**N.B:** Les flux nominaux représentent les valeurs monétaires des flux réels.

### **RESUME**

1. *La science économique repose sur deux constats fondamentaux : les besoins de la société qui sont illimités et les ressources économiques qui sont rares.*
2. *L'économie étudie l'affectation des ressources rares pour satisfaire les besoins illimités de la société.*
3. *La connaissance de l'économie nous permet d'améliorer le rendement d'une économie et, par conséquent, d'augmenter notre bien-être et d'aiguiser notre bon sens.*
4. *La microéconomie est la branche de l'économie qui étudie le comportement des agents économiques de manière individuelle.*
5. *La macroéconomie est la branche de l'économie qui étudie de manière globale les activités économiques.*
6. *On distingue quatre principaux agents économiques : les ménages, les entreprises, l'Etat et le reste du monde.*
7. *Le flux circulaire illustre la circulation des biens, des services et des revenus entre les secteurs de l'économie.*

**Questions de discussion :**

1. Qu'entendez-vous par «rareté»?
2. Illustrez l'idée selon laquelle les besoins sont illimités
  - Chez un élève du secondaire
  - Chez un père de famille
- Chez le directeur de votre établissement
- 3. Décrivez les mécanismes présentés dans le diagramme de flux circulaires.

# CHAPITRE II

## NOTION DE MARCHE-

### *COMPETENCES TERMINALES :*

1. Savoir analyser l'économie de marché
2. Comprendre le fonctionnement du marché
3. Décrire la nature de l'économie de marché
4. Présenter les caractéristiques et la typologie des marchés

### *COMPETENCES SPECIFIQUES:*

1. Faire l'historique de l'économie de troc
2. Présenter la notion de marché
3. Présenter les différents types de marché
4. Présenter les notions de l'offre et de la demande
5. Définir le concept de concurrence monopolistique
6. Présenter Adam et la main invisible

## CHAPITRE II. ~ NOTION DE MARCHÉ

### 1. L'historique de l'économie de troc



Une scène de marché  
pratique dans le temps  
(artiste inconnu)

### 2. Notion de marché

Avant l'utilisation de la monnaie, le concept « marché » existait mais les transactions se faisaient à l'aide d'une technique rudimentaire appelée « Troc » qui présentait des difficultés énormes pour les acheteurs et vendeurs dans le sens que les ressources dont veulent dessaisir ceux-ci peuvent ne pas être ceux qu'offrent ceux-là. Exemple: **Jean** offre du maïs et veut se procurer des chaussures tandis que **Patricia** veut échanger ses chaussures contre du sel.... C'est une forme de marché où les agents économiques échangeaient un objet contre un autre qu'ils désirent avoir. Il faut que les deux protagonistes s'entendent sur l'échange à effectuer. A ce moment-là, on parlait de l'économie de troc. Ainsi donc, il a fallu que l'homme trouve un élément facilitateur. D'où la nécessité de recourir à la monnaie pour pallier à ces difficultés.

Ensuite, apparaît la monnaie sur différentes formes (pièces d'or et d'argent, les papiers-monnaies) pour servir des moyens de transaction sur le marché et de dénominateur commun dans les

Dans presque tous les coins de rue, il existe un endroit où les agents économiques achètent et vendent des produits de consommation courante de toute sorte. Ce constat nous laisse comprendre que le marché, dans un sens courant, est le lieu de rencontre des acheteurs et des vendeurs, laquelle rencontre aboutit à la formation d'un prix. Les produits s'échangent contre de l'argent. Ce n'est pas toujours un espace physique. En effet, il arrive que des commandes s'effectuent par téléphone, par fax ou par internet et le paiement se fait par chèque ou carte de crédit; d'un bout à l'autre du monde.



Les agents économiques effectuent leurs transactions où leurs actes économiques sur les différentes sortes de marchés comme:

- *Le marché des biens et services* : C'est le lieu où sont mises en relation l'offre et la demande globale. Selon l'approche Keynésienne, l'ajustement se fait par le niveau de la production et par le niveau général des prix.
- *Le marché des facteurs de production* : C'est sur ce marché que l'entreprise trouve les ressources nécessaires à des fins de production. Il est composé du marché du travail et de celui des capitaux.
- *Le marché des changes* : Ce marché donne la possibilité d'échanger une monnaie contre une autre et de déterminer la valeur du taux de change. Par exemple, la gourde peut être échangée contre le dollar américain ou le peso dominicain. Exemple: le taux de change est de 35 gourdes pour \$1 USD, c'est-à-dire le taux de change est de 700%.

### **3. Typologie des marchés.**

Il existe selon les économistes plusieurs types de marchés dont on définira quelques-uns :

- *Le marché de concurrence pure et parfaite* : Pour parler de concurrence pure et parfaite, cinq (5) conditions doivent-être réunies:
  - 1) **Atomité**: Il y a la présence d'un grands d'offreurs et de vendeurs, tous de taille réduite (atome) par rapport à celle du marché, pour ne pas influencer les conditions du marché et le prix d'équilibre.
  - 2) **Libre-entrée**: cela suppose l'absence de toute entrave ou de contraintes à l'accès des offreurs ou des demandeurs sur le marche. Pas de barrières (juridiques, brevets, financières).
  - 3) **Homogénéité**: Le produits où les services échanges sur un marché donne de même type.

4) **Information parfaite**: Tous les vendeurs et les acheteurs connaissent toutes les informations utiles sur les échanges sur marché en même temps et sans coût.

5) **Parfaite mobilité des facteurs de production**: Pas d'obstacles au déplacement des travailleurs et des capitaux entre différents producteurs ou de secteurs.

**N.B**: Sur ce marché, le prix est exclusivement déterminé par l'intersection de la courbe de l'offre et de la demande.

- **Le monopole** : Ce marché est caractérisé par la présence d'une seule entreprise qui est la seule à vendre un produit. C'est en fait une forme de concurrence imparfaite ou un vendeur fait face à une multitude d'acheteurs.
- **L'oligopole** : Ce type de marché est caractérisé par un petit groupe de vendeurs qui se partagent un marché. C'est encore une situation de concurrence imparfaite dans laquelle un petit nombre de vendeurs fait face à une multitude d'acheteurs.
- **Le duopole** : C'est un marché dont l'offre est assurée par deux vendeurs.
- **Le marché de concurrence monopolistique** : C'est un marché composé d'un grand nombre de vendeurs offrant des produits différenciés.

#### ***4. Mécanismes de la concurrence monopolistique***

##### ***Mise en situation***

Les produits alimentaires sont vendus presque partout où l'on passe : dans de grands marchés publics, comme à la Croix des Bossales, dans tous les coins de rue, et également dans des supermarchés plus modernes appelés communément «market». Tous ces espaces de marché offrent généralement les mêmes produits. Cependant, on remarque très souvent que certains consommateurs préfèrent s'approvisionner dans des «markets» alors que le prix des produits est généralement moins élevé dans les espaces de marché traditionnels. Qu'est-ce qui attire ce type de consommateurs ?

La concurrence monopolistique est un type de marché caractérisé par un grand nombre de vendeurs offrant des produits différenciés. C'est en d'autres termes une structure de marché où les

producteurs sont nombreux, mais mettent en œuvre une stratégie de différenciation de leurs produits pour bénéficier d'une position commerciale ressemblant au monopole.

Il est important de souligner que cette structure de marché comprend à la fois :

- des éléments de concurrence : grand nombre de vendeurs de produits similaires face à une multitude d'acheteurs ;
- des éléments de monopole : différenciation du produit pratiqué par le producteur (amélioration de la qualité, de l'emballage, publicité, création de marque...) dans le but de rendre son produit unique.

La concurrence monopolistique est ainsi une forme de concurrence imparfaite. En effet, un certain nombre d'hypothèses du modèle de la concurrence pure et parfaite sont ici abandonnées : par définition, il n'y a plus d'homogénéité des produits, ni de transparence du marché puisque chaque entreprise développe des actions publicitaires pour s'approprier une clientèle spécifique.

### **Typologie de marchés: tableau résumé**

|            | Les différents types de marches théoriques |                     |                      |
|------------|--|---------------------|----------------------|
|            | Un   | Plusieurs           | Multitude            |
| Demandeurs |  |                     |                      |
| Offreurs   |  |                     |                      |
| Un         | Monopole Bilateral                         | Monopsone Contrarié | Monopsone            |
| Plusieurs  | Monopole Contrarié                         | Monopole Bilateral  | Oligopsone           |
| multitude  | Monopole                                   | Oligopole           | Concurrence parfaite |

### ***5. Notion de l'offre et de la demande***

L'offre et la demande constituent les deux principales composantes du marché que l'on peut définir comme leur lieu de rencontre. L'offre peut être définie comme les diverses quantités d'une marchandise vendues à divers prix. C'est en fait l'ensemble des produits disponibles sur un marché. La demande représente la quantité d'un bien ou d'un service que les consommateurs sont

prêts à acheter à des prix variés. Nous verrons plus loin comment le jeu de l'offre et la demande permet, à partir de certains mécanismes, de déterminer les prix sur le marché.

### **7. Adam Smith (1723-1790) et la main invisible**



*Adam Smith philosophe économiste anglais, considéré comme le père du Libéralisme économique*

Adam Smith considère que par la poursuite de l'intérêt individuel – ou « la tendance de chaque homme à améliorer sans cesse son sort »- entraîne pour chacun un comportement qui a pour effet d'aboutir, au niveau de la nation, à la meilleure organisation économique.

Pour cet auteur, le mobile égoïste qui amène chaque individu à améliorer sa situation économique engendre donc au plan national des effets bénéfiques en réalisant l'intérêt général comme si les individus étaient « conduits » à leur insu par une « main invisible », véritable mécanisme autorégulateur du marché qui permet, grâce à la concurrence, une utilisation optimale des ressources productives. A cet égard, il convient, selon cet auteur, de ne pas faire intervenir l'Etat au niveau économique pour ne pas perturber cet ordre naturel spontané fondé sur l'intérêt personnel de chaque individu.

## **7. Fonctions principales d'un système économique**

Tout système économique doit répondre aux questions constituant le problème fondamental de l'économie à savoir : Que produire et en quelle quantité ? Comment produire ? Et pour qui produire ? Cependant, elles peuvent être répondues différemment tout dépende du système économique en question. Dans une économie de marché, c'est en recourant au mécanisme du système des prix que ces questions sont répondues.

### **7.1. Que produire et en quelle quantité ?**

Dans une économie de libre entreprise (capitaliste), les entreprises produisent selon l'expression de la demande des consommateurs en espérant tirer un certain profit par la vente de leurs produits à un prix qui dépasse leur coût de production. C'est le comportement des consommateurs vis-à-vis du produit qui signalera aux entreprises s'il faut continuer à offrir le bien et en quelle quantité. C'est ce qu'on appelle la souveraineté du consommateur.

## 7.2. Comment produire ?

Le système économique doit s'assurer d'un mode d'organisation rationnel de ses ressources productives de manière à offrir à la collectivité une quantité suffisante de biens et services. En effet, une utilisation rationnelle des ressources disponibles est nécessaire afin de satisfaire les multiples besoins des consommateurs.

Dans la libre entreprise, chaque producteur décide des modes de production, mais c'est du système des prix et des marchés qu'émanent les décisions. Si le producteur désire avoir un profit maximal, il optera pour un mode de production au moindre coût et au rendement supérieur. Si par ailleurs, il choisit un mode de production inefficace au plus haut coût, la concurrence que lui livreront les producteurs plus efficaces le fera cesser ses activités, c'est-à-dire il sera obligé de fermer son entreprise.

## 7.3. Pour qui produire ?

Cette question concerne la distribution des biens et services produits à la collectivité. Dans une économie de libre entreprise, la distribution se fait ainsi: " A chacun selon ses capacités". Ces dernières dépendent des revenus qui, à leur tour, dépendent de l'aspect qualitatif et quantitatif des ressources humaines et matérielles sur lesquelles cette personne exerce une action/ une autorité.

## RESUME

1. Le marché, c'est le lieu de rencontre des acheteurs et des vendeurs.
2. *Le marché des biens et services.*
3. *Le marché des facteurs de production.*
4. *Le Marché des changes.*
5. Il existe plusieurs types de marchés : marché de concurrence pure et parfaite, le monopole, le duopole, l'oligopole, le marché de concurrence monopolistique.
6. La *main invisible* est une expression imagée employée par Adam Smith pour désigner le processus naturel par lequel par chacun de son intérêt personnel concourt à l'intérêt général.

### **QUESTIONS DE DISCUSSION**

1. Illustrez la notion de marché à partir d'exemple concret.
2. Quels sont les principes qui régissent le fonctionnement de l'économie de marché ?
3. Y a-t-il une différence entre demande et besoins ? Expliquez.

# CHAPITRE III

## L'ETAT ET LE MARCHE

### *COMPETENCES TERMINALES :*

Justifier les interventions de l'Etat dans l'activité économique.

### *COMPETENCES SPECIFIQUES :*

1. Assurer le fonctionnement des marchés
  2. corriger les imperfections des marchés
  3. Redistribuer les revenus
-

# CHAPITRE III

## L'ETAT ET LE MARCHE

### 1. L'Etat. - Définition

**L'Etat** est une forme institutionnalisée du pouvoir suprême, qui, par le monopole de la violence légale, crée l'ordre social par la loi. Le pouvoir d'Etat s'exerce dans les limites d'un territoire (souveraineté territoriale) et il correspond le plus souvent à une nation (forme moderne de l'Etat-nation). Institution, il se manifeste concrètement comme un ensemble d'organes politiques et administratifs: le gouvernement, le président, le parlement, les administrations, etc. Cet appareil d'Etat s'incarne dans des hommes, les représentants de l'Etat, avec lequel ceux-ci ne se confondent pas dans un **Etat de droit** (Forme démocratique de l'Etat, caractérisée par l'application du principe de légalité: toute autorité publique dans un Etat de droit soumet son action au respect des lois et règlements, y compris ceux qu'elle a établis).

Tout l'école de pensée économique à laquelle on s'est appartenu dépend de, l'intervention de l'Etat est rejetée par certains économistes et préconisée par d'autres. Par conséquent, ces interventions dépendent du système économique en vigueur. Les keynésiens (avec pour chef de fil le plus célèbre et influent économiste du XXème siècle, l'économiste JOHN MAYNARD KEYNES : 1883-1946) recommandent les interventions de l'Etat dans l'économie tandis que d'autres écoles, comme le monétarisme (dont l'Américain Milton Friedman en est le chef de fil, Prix Nobel en 1976) conteste le bien-fondé de ces interventions.

Cependant l'interventionnisme de l'Etat s'est particulièrement développé dans la plupart des pays capitalistes qui deviennent ainsi des « économies mixtes ». En effet le capitalisme étant un système économique se basant sur la propriété privée et le libéralisme économique, l'Etat intervient pour protéger les libertés individuelles et les droits de propriétés.

Ce serait donc une erreur de croire que le mécanisme selon lequel le prix est fixé automatiquement est parfait. Bien que la plupart des décisions économiques relèvent de



particuliers qui répondent aux forces du marché relativement à l'offre et la demande le système de marché ne s'acquitte pas toujours adéquatement de certaines tâches. Ceci explique l'intervention de l'Etat dans l'économie de marché.

## ***2. Rôles de l'Etat dans une économie de marché***

### ***2.1. Assurer le fonctionnement des marchés***

#### **Mise en situation**

Durant ces deux dernières années, votre attention avait sans doute été retenue par des interminables débats médiatiques relatifs au secteur des télécommunications. Le Conseil National des Télécommunications (CONATEL) multipliait ses interventions dans différents médias. Que savez-vous du rôle de cette institution ?

Le **CONATEL** est l'organe public qui s'occupe de la régulation du secteur de télécommunications. D'autres institutions publiques ont pour tâche de réguler d'autres secteurs. Le Ministère du Commerce et de l'Industrie se charge de contrôler la qualité des produits qui entrent et qu'on vend sur le marché. A ce niveau-là, l'Etat intervient pour faire respecter les contrats et réglementer l'activité économique.

### ***2.2. Corriger les imperfections du marché.***

#### **Mise en situation**

Dans le deuxième chapitre de cet ouvrage nous avons traité de la notion du marché. Nous avons pu découvrir différents types de marché, dont celui de la concurrence pure et parfaite. Il vous est demandé de rappeler les différentes caractéristiques de ce type de marché.

La logique du libéralisme économique veut que le marché soit de type concurrence pure et parfaite, c'est-à-dire un marché répondant aux cinq (5) conditions établies au chapitre II. Dans ce même ordre d'idées, un marché qui serait entaché d'imperfections est un marché qui

ne répond pas aux caractéristiques précédemment citées. C'est le cas des monopoles, des duopoles ou des oligopoles.

L'Etat intervient pour corriger ces imperfections en créant un environnement favorable à la concurrence. Les mesures sont diverses. Les pouvoirs publics peuvent octroyer des franchises ou accorder des subventions aux entrepreneurs désireux d'entrée sur un marché dont le nombre d'offreurs est restreint. Ils peuvent également contribuer à éliminer les différentes barrières économiques faisant obstacle à l'entrée de nouvelles entreprises sur un marché donné.

### ***2.3. Redistribution des revenus.***

#### **Mise en situation**

Quelles différences faites-vous entre le fonctionnement d'une école privée (un collège, par exemple) et une école publique (un lycée par exemple) ?

Il est clair que le fonctionnement de ces deux types d'école diffère sur beaucoup de points. Si les deux possèdent la même mission de formation des élèves, l'on ne peut pas dire autant pour les ressources dont ils disposent. En effet, les professeurs des collèges sont rémunérés par l'administration du collège alors que ceux du lycée le sont par l'Etat ; l'éducation reçue dans une école publique est quasiment gratuite tandis qu'elle est très coûteuse dans une école privée.

L'Etat intervient pour assurer une répartition équitable des revenus et pour prévenir ou résoudre les différents problèmes sociaux et en créant des infrastructures de base telles que des routes, des hôpitaux, écoles, etc. L'impôt sur le revenu des particuliers est un très bon instrument redistribution.

## RESUME

Les interventions de l'Etat dans une économie de marché se justifient par le fait qu'elles tendent à :

1. Assurer le bon fonctionnement du marché
2. Corriger les imperfections du marché
3. Redistribuer équitablement le revenu

## Questions de discussion :

3. Discutez du rôle de l'Etat dans le dynamisme affiché dans le secteur des télécommunications.
4. Pouvez-vous défendre cette règle constitutionnelle qui veut que l'éducation primaire soit gratuitement offerte ?

# CHAPITRE IV

## -METHODE DE L'ECONOMIE-

### *COPETENCES TERMINALES :*

1. Définir la démarche scientifique.
2. Identifier l'application de l'économie.
3. Construire une théorie économique

### *COMPETENCES SPECIFIQUES :*

1. Maîtriser l'essence de l'analyse positive
  2. Maîtriser l'essence de l'analyse normative
  3. Effectuer des essais / Erreurs
-

## **CHAPITRE IV. - METHODE DE L'ECONOMIE**

### **1. Méthode Scientifique**

#### **Mise en situation**

Nous avons utilisé le mot « science » dans notre définition de l'économie. Cette dernière, est-elle vraiment une science ? Quand peut-on dire d'une discipline qu'elle est scientifique ?

Répondre à cette question nous amène à nous demander ce que c'est que la science.

L'économie n'est pas une science au même titre que la chimie ou la physique. Les spécialistes de ces sciences peuvent réaliser des expériences dirigées en laboratoire, ce que ne peuvent pas faire les économistes et autres spécialistes des sciences sociales. La science désigne un mode d'enquête particulier. La méthode scientifique est l'étude systématique de phénomènes ainsi que la formulation de lois générales ou tendances par suite de la vérification d'hypothèses. On peut diviser les principaux éléments de la méthode scientifique en trois rubriques : l'observation et la mesure, la formulation d'hypothèses et la vérification

Les économistes ont recours à la méthode scientifique pour décrire et prédire les phénomènes économiques. Par conséquent, il est tout à fait légitime de considérer l'économie comme une science.

#### **2. Essence de l'analyse positive**

L'économie étudie des phénomènes et ces derniers, une fois reconnus et adoptés se classent selon leur vraie nature. Il en est de même pour les lois et les théories qui s'établissent selon leur vrai sens, selon leur vraie portée. Point besoin d'être un spécialiste en économie pour savoir que lorsque notre revenu augmente, nous avons très souvent tendance à augmenter nos dépenses. Ceci est un constat. L'économie en démontre bien d'autres. Mais, cela ne signifie pas qu'ils sont tous aussi démontrables que celui-ci. Cependant, nous devons admettre que de manière positive, ces constats

sont institués par des affirmations relatives aux comportements des agents économiques qui évoluent en fonction des choix qu'ils ont à faire. Il est tout de même clair que ces affirmations sont des énoncés de fait exprimés de manière vérifiable. En effet, Les affirmations nous renseignent sur le fonctionnement d'un système économique. Elles expriment l'état des choses. Elles vont même jusqu'à expliquer ce qui se produira en présence de certaines conditions, mais ne dit rien sur la manière dont elle devrait se présenter.

### **2.1. Définition de l'économie positive**

L'économie positive s'intéresse à l'étude de ce qui est, c'est-à-dire la façon dont les problèmes économiques auxquels fait face une société sont effectivement résolus.

## **3. Essence de l'analyse normative**

### **Mise en situation**

Si l'économie est à ce point scientifique, comment expliquer les désaccords entre économistes ?

Les désaccords sont certainement fréquents parmi les économistes, mais ces derniers s'entendent également sur un grand nombre de points. En fait, ils s'entendent plus qu'ils ne sont en désaccord sur les aspects positifs de la science économique. Mais ce sont des êtres humains qui entretiennent des valeurs et des opinions sur un grand nombre d'enjeux. Il est donc tout à fait normal qu'ils ne s'entendent pas sur les questions d'ordre normatif.

Ceci conduit à la valeur normative de l'économie. Si du point de vue positif, les analyses des économistes peuvent émaner d'un même point de vue, celui d'un observateur avisé, du point de vue de normatif, ils procèdent tout autrement. C'est à ce niveau-là que leurs points de vue diffèrent. En effet, à travers les énoncés normatifs, ils émettent des opinions et des jugements de valeur sur le mode de développement désiré d'une économie.

### 3.1. Définition de l'économie normative

L'économie normative étudie elle-même ce qui devrait être, c'est-à-dire la façon dont les problèmes économiques qu'affronte une société devraient être résolus.

## 4. Des essais / Erreurs

La démarche scientifique nous oblige à faire des observations du phénomène que nous voulons étudier. Ces observations doivent être répétées à plusieurs reprises pour être certain que toutes les variables observées sont impliquées dans la démarche. Ces observations s'assimilent aux différents essais que les spécialistes des sciences expérimentales doivent effectuer dans leur démarche. Mais il est quand même clair que les différents essais ou les différentes observations pourraient être entachés d'erreurs.

Cependant, si la majorité des observations se révèlent concluantes après être mesurées, nous pourrions les généraliser à travers des hypothèses. Et finalement, il faudra les vérifier.

Il est important de souligner que très souvent dans le cadre de la méthodologie de la science économique, certaines variables influant sur le phénomène observé se révèlent insaisissables. C'est en fait de cette impossibilité de saisir toutes les variables susceptibles d'influencer un phénomène étudié que les économistes emploient souvent dans leurs analyses l'expression latine « *ceteris paribus* » signifiant « *toutes choses restant égales par ailleurs* ». Cette hypothèse est très importante dans la démarche scientifique des économistes parce qu'elle leur permet de maintenir constantes toutes les variables susceptibles de changer au cours de l'analyse de la variable qui nous intéresse.

## RESUME

1. Les éléments principaux de la méthode scientifique sont : l'observation et la mesure, la formulation d'hypothèses et de généralisations et la vérification.
2. Les économistes ont recours à la méthode scientifique pour décrire et prédire les phénomènes économiques. Par conséquent, il est tout à fait légitime de considérer l'économie comme une science.
3. Les affirmations servent à expliquer le mode de fonctionnement d'une économie.
4. Les énoncés normatifs servent à émettre des opinions ou des jugements de valeur sur le mode de fonctionnement désiré d'une économie.
5. L'expression latine « ceteris paribus » se traduit en français par « toutes choses étant égales par ailleurs. Elle sert à faciliter le processus intellectuel de l'économiste

## QUESTIONS DE DISCUSSION :

1. Défendez la scientificité de l'économie ?
2. Qu'est-ce qui distinguent les économistes des physiciens ?
3. En quoi l'économie peut-elle s'avérer une science normative ?
4. en quoi l'hypothèse « ceteris paribus »



# CHAPITRE V

## RELATIONS ECONOMIQUES INTERNATIONALES

### *COMPETENCE TERMINALE :*

Comprendre le commerce entre les nations

### *COMPETENCES SPECIFIQUES :*

1. Définir le concept d'avantage absolu
  2. Définir le concept de coût d'opportunité
  3. Présenter David Ricardo et la loi des avantages comparatifs
  4. Définir le concept de maximisations de gains du consommateur
  5. Expliquer le phénomène de la mondialisation
-

# CHAPITRE V

## RELATIONS ECONOMIQUES INTERNATIONALES

### Mise en situation

Que pensez-vous de l'adage « qui embrasse trop mal étreint » ?

#### 1. Commerce International

**C'est** l'échange entre deux ou plusieurs pays des biens et services.

#### 2. Loi des avantages absolus

Cet adage peut être compris de plusieurs façons, et ce en fonction du point de vue à partir duquel l'on se place.

- ❖ Sur le plan microéconomique, nous pouvons prendre l'exemple d'une entreprise qui produit une gamme de services assez large et qui n'arrive pas à gérer convenablement l'ensemble de sa production. Généralement, la solution dans ce cas consiste en une spécialisation de la production en choisissant de s'adonner à produire le bien pour lequel elle possède le plus grand avantage.
- ❖ Sur le plan macroéconomique, un pays qui produit beaucoup de biens dont les coûts sont élevés par rapport aux autres pays retirera beaucoup plus d'avantages à produire un bien dont le coût est peu élevé et acheter de l'étranger des biens qui nécessitent un niveau élevé de ressources.

Ces principes économiques ont été établis par l'économiste anglais Adam Smith (1723-1790) et sont généralisés suivant cette loi dite « loi des avantages absolus » qui est une selon laquelle chaque pays a intérêt à se spécialiser dans les productions pour lesquelles il dispose d'un avantage absolu.

### 3. Coût d'opportunité

#### Mise en situation

On dit souvent de l'économie qu'elle est la science qui traite des choix. Expliquez sur une feuille de cahier un choix que vous avez réalisé et les implications de ce choix dans votre vie.

En économie, le **coût d'opportunité** désigne le coût d'une chose estimé en termes d'opportunités non-réalisées (et les avantages qui auraient pu être retirés de ces opportunités), ou encore la valeur de la meilleure option non-réalisée. Plus trivialement, c'est la mesure des avantages auxquels on renonce en affectant les ressources disponibles à un usage donné.

#### 3.1. Coût d'opportunité et utilisation du temps

Le rapprochement est parfois fait avec l'utilisation du temps selon le proverbe : "le temps c'est de l'argent". En effet, si on reste une heure sans rien faire, c'est une heure de perdue, une heure où on ne travaillera pas (et donc où on ne sera pas rémunéré).

Ce concept a aussi provoqué des changements substantiels dans nos sociétés :

- la volonté d'aller plus vite (avion de plus en plus rapide, réalisation de plus de choses en même temps (portable : téléphoner en voiture, dans les transports en commun...))
- la division du travail (Spécialisation)

#### 3.2. Coût d'opportunité et situation de risque

Par ailleurs cette notion n'a de sens que si les comparaisons entre la chose réalisée et la chose non réalisée sont deux choses à **risque égal** ! Sinon il faut introduire les notions de risque et prime de risque.

Il faut aussi prendre en compte le fait que les éléments extérieurs ne sont pas statiques, ce qui peut influencer sur la satisfaction des choses (par exemple une voiture ne produit de satisfaction que s'il y a des routes, s'il n'y en a pas elle ne sert à rien ; or les routes sont des éléments extérieurs à la voiture) ; ceci se traduit par l'expression "toute chose étant égale par ailleurs (ou Ceteris paribus pour les latinistes)", qui est donc utilisée pour présenter un risque nul (non changement de la situation globale dans le temps).

## Exemples pédagogiques

- Premier exemple :

Votre budget consacré au transport est limité, les sommes ci-dessous représentent donc une valeur (chaque gourde procure une certaine satisfaction).

1. vous habitez dans la banlieue d'une ville.
2. Le bus, mettant le même temps que vous en voiture et allant à la même destination, coûte 10 gourdes (aller).
3. En allant en ville en voiture, vous dépensez 100 gourdes en essence (nous pourrions rajouter l'usure des pneus, l'huile, l'assurance, risque d'accident etc.).

Ainsi, si vous descendez en ville en voiture, votre coût d'opportunité sera de 90 gourdes ( $100 - 10 = 90$ ), soit 180 gourdes pour l'aller retour. En effet, si vous descendez en ville en bus, vous dépenserez 160 gourdes de moins qu'avec votre véhicule, soit un gain de 180 gourdes, ou en termes économiques un coût d'opportunité nul (car le bus est, dans cet exemple, considéré comme le moyen de transport le moins cher et le plus rapide)

Pour compliquer, nous pourrions modifier les hypothèses de départ, en prenant en compte que le bus met plus de temps que votre voiture à arriver en ville (il doit s'arrêter à des arrêts de bus), mais qu'avec votre voiture vous devez vous garer en ville (et donc trouver une place, ce qui est parfois long, et en plus la payer !) etc. etc.

- Autre exemple :

Imaginez-vous dans la situation suivante : vous gagnez un ticket gratuit pour assister à un concert de Yole Deroose. Vous ne pouvez revendre ce ticket **Wyclef Jean** se produit également en concert ce soir-là et il s'agit - pour vous - de la meilleure option parmi les autres activités possibles. Les billets pour le concert de **Wyclef Jean** sont en vente à 200 gourdes. Par ailleurs, vous seriez toujours prêt à payer 300 gourdes n'importe quel soir pour aller voir **Wyclef Jean**

**Question:** Sur la base de ces informations, quel est le coût d'opportunité associé au concert de **Yole Deroose** ?

**Réponse:** Le coût d'opportunité est de 100 gourdes. Il s'agit de l'avantage auquel vous renoncez en assistant au concert de Yole Deroose.

### *4. David Ricardo et la loi des avantages comparatifs.*

Mise en situation



David Ricardo (1772-1823) résonne sur deux pays - la Grande-Bretagne et le Portugal- et sur deux produits. Il démontre que le marché international permet de réaliser des gains grâce à l'existence d'avantages comparatifs. Dans son exemple, le Portugal est plus productif que la Grande-Bretagne dans la production de vin et de drap.

|                    | Portugal             | Grande-Bretagne       |
|--------------------|----------------------|-----------------------|
| Vin (x bouteilles) | 80 heures de travail | 120 heures de travail |
| Drap (y mètres)    | 90 heures de travail | 100 heures de travail |

(X bouteilles de vin s'échangent normalement contre y mètres de drap)

Mais le fait que le premier (Portugal) ait un avantage dans la production du vin justifie une division du travail entre les deux pays : le Portugal se spécialise dans le vin et la Grande-Bretagne dans le drap. Ces principes économiques se généralisent à travers la loi des avantages comparatifs. La loi des avantages comparatifs est une loi selon laquelle chaque pays a intérêt à se spécialiser dans les productions pour lesquelles il dispose d'un avantage de coût relatif, c'est-à-dire pour lesquelles son avantage est relativement le plus grand, ou, éventuellement pour lesquelles son désavantage est relativement le moins grand

### ***5. Maximisation des gains du consommateur.***

#### ***Mise en situation***

Sur la frontière haïtiano-dominicaine, il est des jours le marché voisin est ouvert. Beaucoup de commerçants profitent pour se ressourcer. Il existe dans plusieurs coins de rue de certaines villes du pays des vendeurs de jus d'orange qui affirment que les fruits qu'ils utilisent viennent tous de la République Dominicaine. Lorsqu'on leur demande les raisons, ils répondent que c'est moins cher que s'ils s'approvisionnaient dans le pays.

Lorsque le consommateur achète un bien ou un service, il en tire une certaine satisfaction que les économistes appellent « utilité ». Le consommateur veut toujours augmenter ou améliorer son utilité

par rapport au produit en question. Dans la dynamique des relations économiques internationales, les consommateurs ont encore tendance à améliorer leur utilité. Par exemple, vous entendez souvent dire que les gens qui voyagent souvent à l'étranger préfèrent s'approvisionner en certains biens à l'étranger plutôt que chez eux. L'inverse est aussi valable pour d'autres biens. Mais le consommateur ne cherche toujours à maximiser son utilité tout comme l'entrepreneur cherche à maximiser ses profits.

## ***6. L'intégration économique***

C'est un accord entre deux ou plusieurs pays dans le but de faciliter l'échange entre eux par l'abolition des barrières tarifaires. On en distingue cinq niveaux: le libre-échange, l'union douanière, le marché commun, l'union économique et l'intégration économique totale.

## ***7. Le phénomène de la mondialisation.***

### ***Mise en situation***

Nous avons retenu dans le chapitre traitant des fondements de l'économie le reste du monde comme un des principaux agents économiques. Le reste du monde met en relation l'économie nationale et des agents économiques étrangers qui peuvent être un pays, une firme internationale, etc. Cette tendance est de nos jours généralisée à travers des multitudes d'échanges qui peuvent être réalisés entre les différents pays de la planète.

A cet effet, on remarque que les produits de plusieurs firmes internationales comme le Coca-Cola, Pepsi ou Digicel sont partout sur le territoire.

Au niveau des échanges des biens et services, la mondialisation des économies nationales s'explique principalement par le processus de libéralisation des échanges (diminution des droits de douanes, constitution de zones de libre-échange....).

La mondialisation est par conséquent la mise en relation généralisée des différentes parties du monde, d'abord par les échanges, puis par l'internationalisation de la production qui multiplie les flux.

C'est également un système de plus en plus ouvert où les réglementations (douanières, par exemple) s'effacent et la mise en concurrence des territoires s'accélère.

### **RESUME**

1. La loi des avantages absolus est une loi selon laquelle chaque pays a intérêt à se spécialiser dans les productions pour lesquelles il dispose d'un avantage absolu.
2. Le coût d'opportunité est le coût implicite que représente pour un choix donné la valeur du meilleur choix alternatif auquel on renonce ;
3. La loi des avantages comparatifs est une loi selon laquelle chaque pays a intérêt à se spécialiser dans les productions pour lesquelles il dispose d'un avantage de coût relatif
4. Dans la maximisation des gains du consommateur, ce dernier dans la dynamique de la relation économique internationale achète sur le marché qui est susceptible de lui apporter la plus grande satisfaction.
5. La mondialisation est la mise en relation généralisée des différentes parties du monde, d'abord par les échanges, puis par l'internationalisation de la production qui multiplie les flux.

### **QUESTIONS DE DISCUSSIONS**

1. Donnez des exemples de coûts d'opportunité
  - Dans le cas d'une entreprise
  - D'un élève de secondaire
2. Quelles différences faites-vous entre la loi des avantages comparatifs et la loi des avantages absolus ?
3. Expliquez par des exemples la maximisation des gains du consommateur.
4. Faites une approche de l'économie haïtienne par rapport au phénomène de la mondialisation.

# CHAPITRE V

## MARCHE DE CONCURRENCE PURE ET PARFAITE

### *COMPETENCES TERMINALES :*

5. Définir la demande
6. Définir l'offre
7. Déterminer le prix

### *COMPETENCES SPECIFIQUES :*

7. Montrer la nature et les caractéristiques de la demande
8. Présenter la loi de la demande
9. Montrer la nature et les caractéristiques de l'offre.
10. Présenter la loi de l'offre
11. Utiliser la loi de l'offre et de la demande pour déterminer le prix d'équilibre



# CHAPITRE V

## MARCHE DE CONCURRENCE PURE ET PARFAITE

### 1. Nature et caractéristiques de la demande.

La demande a été définie au chapitre traitant de la notion du marché comme la quantité d'un bien ou d'un service que les consommateurs sont prêts à acheter à des prix variés. Il est important de noter que la demande désigne non seulement la volonté d'acheter un bien ou un service, mais encore le pouvoir d'achat. Les deux éléments doivent être présents pour que la demande soit valide. L'idée de la demande est liée à celle du prix.

On suppose qu'on dispose d'informations sur les diverses quantités de mangues que les consommateurs voudront et pourront acheter à différents prix.

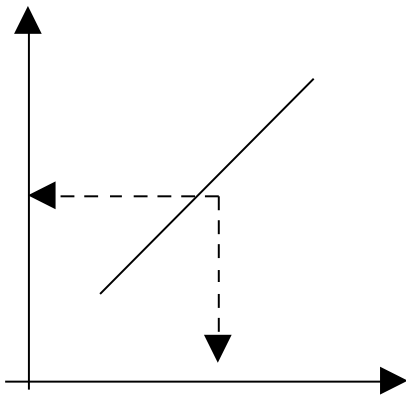
| Prix des mangues (en Gdes) | Quantité demandée par semaine |
|----------------------------|-------------------------------|
| 5                          | 100 000                       |
| 4,5                        | 110 000                       |
| 4                          | 120 000                       |
| 3,5                        | 130 000                       |
| 3                          | 140 000                       |
| 2,5                        | 150 000                       |

Ce tableau s'appelle barème de demande. Un barème de demande est un tableau qui représente diverses quantités d'un bien ou d'un service que les consommateurs sont disposés à acheter à

différents prix pour une période donnée. La période ici est très importante. Par exemple, affirmer que la quantité de mangues demandées à 5 gourdes est de 100 000 n'est pas très clair. Par contre, il est beaucoup plus précis d'affirmer que la quantité de mangues demandées à 5 gourdes est de 100 000 par semaine. Le facteur temps accompagne les quantités demandées à des prix variés.

## 2. Loi de la demande.

Dans le tableau précédent, nous avons pu noter que la baisse des prix des mangues correspond à une hausse de la quantité demandée. La caractéristique fondamentale de la demande est la loi de la demande, elle s'exprime ainsi : à mesure que le prix diminue, toutes autres étant égales, la quantité demandée augmente ; ou inversement, à mesure que le prix augmente, toutes choses étant égales, la quantité demandée diminue. En d'autres termes, il existe un rapport inverse entre le prix d'un produit et la quantité demandée. Il est à remarquer que la loi de la demande suppose que tous les autres facteurs demeurent constants à l'exception du prix.



## 3. Nature et les caractéristiques de l'offre.

Un marché se compose d'acheteurs et de vendeurs, et afin d'en comprendre le comportement, il faut tenir compte des deux groupes. Après avoir examiné la demande (l'acheteur), il nous faut maintenant se pencher sur l'offre (le vendeur). Nous l'avons définie comme les diverses quantités d'une marchandise vendues à divers prix pendant une période donnée. Contrairement à la demande, l'offre est définie comme étant la quantité d'un certain produit offert par les vendeurs pour un prix donné. Elle tend à augmenter quand le prix monte, jusqu'au moment où cette augmentation de l'offre stabilise, voire fait baisser les prix.

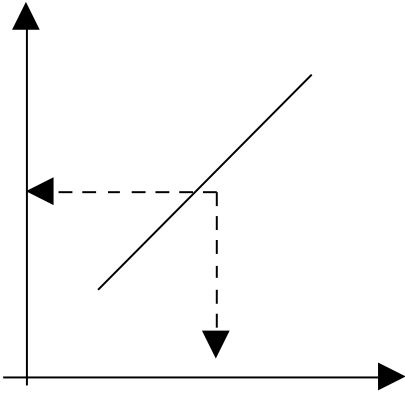
On suppose qu'on dispose d'information sur les diverses quantités de mangues que les vendeurs sont disposés à vendre à différents prix.

| Prix des mangues (en Gdes) | Quantité offerte par semaine |
|----------------------------|------------------------------|
| 5                          | 40 000                       |
| 4,5                        | 60 000                       |
| 4                          | 80 000                       |
| 3,5                        | 100 000                      |
| 3                          | 120 000                      |
| 2,5                        | 140 000                      |

Ce tableau s'appelle un barème de l'offre et peut se définir ainsi : un tableau qui présente les diverses quantités d'un bien ou d'un service que les vendeurs sont disposés à vendre à des prix variés au cours d'une période donnée.

#### 4. Loi de l'offre.

Le tableau ci-dessus montre que l'augmentation du prix des mangues se traduit par une quantité offerte accrue, et la diminution de prix, par une baisse de la quantité offerte. Le rapport fondamental entre le prix et la quantité offerte s'appelle la loi de l'offre, et se définit ainsi : à mesure que le prix d'un bien diminue, toutes choses étant égales, la quantité offerte diminue ; ou inversement, à mesure que le prix augmente, toutes choses étant égales, la quantité offerte augmente. Ainsi, il existe un lien direct entre le prix d'un bien et la quantité offerte.



## 5. Notion d'équilibre entre l'offre et la demande

### Mise en situation

Dans un espace de marché traditionnel, vous pouvez remarquer que les acheteurs marchandent à chaque fois que les vendeurs les informent du prix du produit qu'il veut acquérir. Les offreurs ont leur prix et les acheteurs ont les leurs. Cependant, ils arrivent toujours à s'entendre sur un prix.

La loi de l'offre et de la demande résulte du jeu combiné de la demande et de l'offre. Elles sont toutes deux définies en fonction d'un prix. Les demandes des consommateurs coïncidant très souvent avec l'offre des entreprises, ces deux types d'agents arrivent automatiquement à se mettre d'accord sur un prix dit prix d'équilibre.

Le prix d'équilibre est le prix déterminé automatiquement sur le marché par le jeu de l'offre et de la demande.

## **RESUME**

1. Un barème de demande est un tableau qui représente diverses quantités d'un bien ou d'un service que les consommateurs sont disposés à acheter à différents prix pour une période donnée.
2. La loi de la demande est l'hypothèse selon laquelle l'augmentation du prix d'une marchandise fait baisser la demande.
3. Un barème de l'offre est un tableau qui présente les diverses quantités d'un bien ou d'un service que les vendeurs sont disposés à vendre à des prix variés au cours d'une période donnée.
4. La loi de l'offre est la relation directe entre le prix et la quantité offerte d'un bien ou service.
5. La loi de l'offre et de la demande permet de déterminer le prix d'équilibre.

## **QUESTIONS DE DISCUSSION :**

1. Pourquoi les consommateurs achètent-ils davantage lorsque les prix diminuent ?
2. Expliquez la relation qui existe entre la demande et le prix.
3. Expliquez la relation qui existe entre l'offre et le prix.
4. Qu'entend-on par « prix d'équilibre » ?
5. Expliquez comment la loi de l'offre et de la demande permet-elle de déterminer le prix du marché.
6. A partir du barème de demande ci- dessus, tracez la courbe de demande en mettant les prix sur l'axe des abscisses et les quantités sur l'axe des ordonnées.

|  |      |      |      |      |      |   |
|--|------|------|------|------|------|---|
| Prix (gourdes)                         | 1    | 2    | 3    | 4    | 5    | 6 |
| Quantité demandée (par unité de temps) | 5000 | 4000 | 3000 | 2000 | 1000 | 0 |

7. A partir du barème d'offre ci- dessus, tracez la courbe d'offre en mettant les prix sur l'axe des abscisses et les quantités sur l'axe des ordonnées

|                                       |   |      |      |      |      |      |      |
|---------------------------------------|---|------|------|------|------|------|------|
| Prix (gourdes)                        | 0 | 1    | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    |
| Quantité offerte (par unité de temps) | 0 | 1000 | 2000 | 3000 | 4000 | 5000 | 6000 |

8. A partir des deux (2) barèmes ci-dessus, représentez graphiquement la courbe de demande et d'offre sur les mêmes axes. Dites en quel point les courbes d'offre et de demande sont-elles rencontrées ? Comment s'appelle ce point où elles se rencontrent ?

## LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

\*) Elijah M. James, l'économie globale, Ed. Beauchemin, 1994

Ж) Elijah M. James, Economie Globale, Ed. Beauchemin, 1994

Ж) Dictionnaire d'économie et de sciences sociales, Ed. Nathan, sous la direction de C-D. Echaudemaison, 2001

Ж) Dictionnaire d'économie et de sciences-sociales, Ed. Nathan sous la direction de C-D. Echaudemaison, 2001

Ж) Dominick Salvatore Fordham University, Microéconomie cours et problèmes, série SCHAUM, 1993

\*) Dominick Salvatore Fordham University, Microéconomie cours et problèmes, série SCHAUM, 1993

\*) Dictionnaire d'économie et de sciences sociales, Ed. Nathan, sous la direction de C-D. Echaudemaison, 2001

\*) PAUL Baudry – LUC Bois – GILLES Tanguay, Education économique, Ed. Guérin Montréal-Toronto, 1984

\*) W.J. Baumol – A.S. Blinder – W.M. Scarth, l'économie, principes et politiques, 2<sup>e</sup> éd. Etudes vivantes, Montréal (Québec), 1990.